



## **Texte 2**

### **Pourquoi et comment sensibiliser les jeunes publics à la valeur du patrimoine ?**

Lorsqu'on évoque le patrimoine, on entend souvent « vieilles pierres », « châteaux », ou « dorures ». On peut avoir aussi en tête l'image de guides prolixes s'adressant à un auditoire d'initiés nostalgiques du passé. Mais depuis quelques temps déjà, le secteur et la notion même de patrimoine ont été dépoussiérés. Il faut voir le succès des Journées européennes du Patrimoine, chaque année encore plus fréquentées et dans des lieux parfois insolites. Il faut compter le nombre d'enfants et d'adolescents dans les files d'attente aux portes des monuments ce fameux week-end de septembre. Le patrimoine est plein d'histoires à raconter aux jeunes, toujours partants pour repérer les traces du passé, imaginer la vie à d'autres époques ou comprendre les systèmes constructifs d'un pont.

Un pont entre les époques et les générations. Voilà bien l'objectif principal de la sensibilisation au patrimoine. Avec la notion de protection tout d'abord. En expliquant aux plus jeunes, que classer, protéger un édifice ou un site naturel c'est reconnaître son rôle dans l'histoire collective et porter une attention particulière à son évolution future. Le respect des lieux passe par la connaissance de leur singularité.

Le patrimoine, c'est aussi le XX<sup>e</sup> siècle. Citons les grands ensembles souvent construits par des architectes de renom adeptes de la modernité mais qu'il est difficile d'apprécier sans penser aux problèmes économiques et sociaux qui touchent ces espaces. Permettre aux jeunes publics d'explorer ces quartiers, guidés par un architecte ou un habitant qui témoignent de l'histoire urbaine ou de son propre vécu, c'est leur offrir une compréhension politique et sociologique de ces lieux trop rarement au programme des sorties culturelles.

Enfin la sensibilisation au patrimoine n'est plus seulement la transmission verticale d'un savoir de l'adulte vers l'enfant. À l'instar du développement durable, les jeunes sont souvent d'excellents ambassadeurs du patrimoine auprès de leurs parents. Cette interaction incite en permanence à renouveler les pratiques de médiation, avec le numérique notamment, à réfléchir à la notion de legs et à inscrire nos actions dans un projet de société global.

Le patrimoine est au croisement du génie humain et du génie naturel. Porteur de symboles forts, il est aussi un vecteur d'apprentissage pour les jeunes, un terrain de jeu éducatif sans équivalent. En l'approchant dès le plus jeune âge, par l'observation, la description, la réalisation de croquis, de maquettes, la photographie... l'enfant convoque à la fois l'histoire, le langage, la géométrie, les arts plastiques et bien d'autres disciplines encore. Le patrimoine se raconte à chacun et à tous. Tout le monde peut y trouver un écho, s'approprier un lieu, en faire son repère dans l'espace. Et c'est cette approche sensible, finalement très intime, qui facilite la construction d'une mémoire commune. L'éducation artistique et culturelle est d'ailleurs au cœur de la politique du ministère de la culture depuis plusieurs années. Il s'agit non plus seulement d'enseigner par le livre et l'image mais bien de partir à la rencontre de l'œuvre, du monument, ou du site plus ordinaire, porteurs d'une histoire locale ou nationale, pour apprendre par l'expérience et par les sens. Pour donner goût et apporter du plaisir.

D'après [www.huffingtonpost.fr/culture/](http://www.huffingtonpost.fr/culture/)